

Le principe des rencontres :

« Venez partager « coup de cœur », un roman que vous avez aimé, un roman tel que *la Machine à lire* aime à mettre en valeur, pour son style, son écriture, le sujet abordé, ou bien pour faire connaître un auteur ou un éditeur que vous appréciez particulièrement.

Si ce jour là, vous n'avez pas de coup de cœur à proposer, vous êtes aussi les bienvenus.es. »

Ne pas oublier d'apporter le livre que vous avez apprécié, que vous souhaitez nous faire découvrir !

→ Les Amis Lecteurs « à distance ».

Notre dernière « rencontre à distance » des Amis-Lecteurs le **jeudi 11 juin**.

Les livres présentés



→ **Le pays des autres**, Leïla Slimani, Gallimard, mars 2020 (présenté par Martine et Marie-France)

Ce premier volume inaugure une trilogie...

« J'ai envie de raconter le destin d'une famille marocaine sur trois à quatre générations, soit les soixante ans qui voient le Maroc s'installer dans la modernité, en suivant les personnages d'Aïcha, Selma et leurs enfants. »



→ **Apprendre à vivre sous l'eau : Mémoires de violon**, Ami Flammer, Christian Bourgeois, 2016 (présenté par Françoise).

Le violoniste A. Flammer livre un récit autobiographique depuis ses origines juives russes jusqu'à sa réussite dans le milieu de la musique.

« L'autodérision est toujours présente dans cette autobiographie. Ami Flammer s'amuse de l'arrogance inconsciente qui l'animait dans sa jeunesse, du révolutionnaire en herbe qui voulait faire plier ceux qui avaient autorité sur lui. Pris entre les feux de sa passion et de ses convictions, il a toujours essayé de concilier

les concerts en queue de pie et l'action humanitaire, une discipline drastique et l'engagement, notamment à travers des concerts interreligieux.

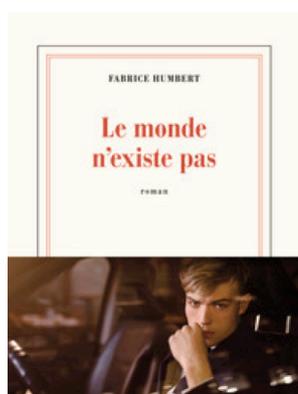
Lorsqu'il s'exprime sur la musique, c'est une générosité sans faille qui apparaît, un véritable plaisir à partager et à transmettre. Son explication du concerto de Beethoven, morceau fétiche joué salle Gaveau à dix-sept ans, est un bel exemple de cette envie de communiquer la beauté, la multiplicité des interprétations et des expériences sensorielles qui émanent de son art. Avec Ami Flammer, la musique ressemble à un voyage passionnant qui abolit les frontières entre les disciplines, les peuples et les religions » *Béatrice Arvet, lasemaine.fr. Un pur régal !*



→ *Un bonheur parfait*, James Salter, éditions de l'Olivier, 2013
(présenté par Joëlle) :

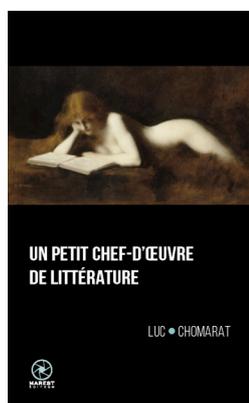
« Toute vie est un processus de démolition », écrivait Scott Fitzgerald. James Salter semble lui donner raison avec ce roman cruel et subtil.

Superbe !



→ *Le monde n'existe pas*, Fabrice Humbert, Gallimard, 2020.
(présenté par Marie-France) :

Situé aux Etats-Unis, terre de fictions par excellence, *Le monde n'existe pas* est un polar d'inspiration baroque. La vérité, la paranoïa, le mensonge et le rêve s'y font des croche-pattes, à mesure qu'Adam Vollmann, son narrateur, journaliste au New Yorker, mène l'enquête sur un viol et un meurtre dont est accusé Ethan Shaw, qui était, du temps de leur adolescence, son ami et la star du lycée.



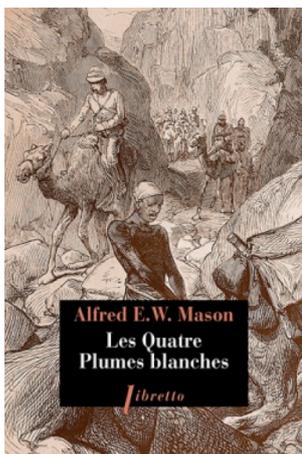
→ *Un petit chef-d'œuvre de littérature*, Luc Chomarat, éditions Mareil, 2020 (présenté par Marie-France).

Un roman drôle et mélancolique, prétexte à un portrait amoureux du monde du livre. Sans se prétendre le moins du monde subversif, ce texte porte un regard aussi amusé que désabusé sur le milieu littéraire.



→ *J'ai tant vu le soleil*, Emmanuel de Waresquiel, Gallimard, 2020. (présenté par Marie-France) .

Dans son nouveau livre, l'éminent historien se penche sur l'auteur de « La Chartreuse de Parme » qui usa sa vie à la rêver. Loin d'une biographie exhaustive, une lecture buissonnière de Stendhal.



→ *Les 4 plumes de blanches*, Alfred Mason, Libretto, 2020.
(présenté par Maud).

Rien de tel qu'un bon roman d'aventures, un des meilleurs du genre, classique des classiques, publié en 1902.

Un subtil alliage entre un roman anglais très classique et un roman d'aventure extrêmement dépaysant et rocambolesque.

Harvey Feversham, jeune officier accusé de lâcheté par ses pairs et sa fiancée, quitte le monde pour livrer la guerre à cette faiblesse incompréhensible que le regard d'autrui a débusqué en lui. Seul, dépenaillé, déguisé en marchand grec

ou en joueur de cithare, il remonte le Nil jusqu'aux confins du Soudan, se mêle aux tribus révoltées, affronte les déserts du Sud.

La peur comme moteur de l'aventure est bien le thème de ce roman, à **savourer**.

→ **Prochain Amis-Lecteurs de La Machine le mercredi 09 septembre à 18h30 au Chien de Pavlov à la rentrée.**

Amicalement, **Les Amis de La Machine à Lire**